

SUD OUEST

MARDI 26 MAI 1998

POINT DE VUE

« Hommage à Diaghilev »

L'« Hommage à Diaghilev », composé de quatre œuvres qui firent les beaux jours des Ballets russes, propose bien autre chose qu'un simple divertissement chorégraphique. « Les Sylphides » de Michel Fokine imprègnent la danse d'une insaisissable densité. La légèreté avec laquelle se meuvent les créatures ailées et vaporeuses, rappel du ballet romantique, n'est que pure apparence.

La force se situe à l'intérieur du mouvement, dans une sorte de clair-obscur chorégraphique. Les ballerines parlent assurément ce même langage et plus encore les solistes, Isabelle Boutot, Emmanuelle Grizot et Brice Bardot en tête, dont la technique est mise à rude épreuve.

Plus en surface, « le Spectre de la rose » du même Fokine invite à une charmante rêverie servie joliment par Éric Frédéric et Christelle Lara. L'œuvre tranche avec « l'Après-midi d'un faune » de Vaslav Nijinski qui la précède. Charles Jude, en Faune, inscrit son corps dans cette fresque sensuelle qu'il anime d'une gestuelle à la fois animale et réfléchie. La maîtrise des mouvements est impressionnante (particulie-

rement le travail des pieds et des jambes) et l'intelligence qui s'en échappe rend plus inquiétante et charmeuse encore l'incarnation du danseur. Elle impose une réalité plausible et, de fait, sensible.

C'est toujours de l'imaginaire dont procède « Petrouchka » de Fokine, ballet dans lequel Charles Jude tient le rôle-titre aux côtés d'Isabelle Boutot (la Ballerine) et Giuseppe Della Monica (le Maure). Et si l'on peut admirer chacun d'eux dans son emploi respectif, c'est cependant l'interprétation globale qu'il faut retenir. Elle n'est que jaillissement d'expressions, profusion de vie, à l'image de la partition de Stravinski pleine d'une sève populaire dont témoigne la direction de Philippe Béran et l'ONBA. Le ballet de l'Opéra de Bordeaux exploite la richesse de la chorégraphie de Fokine dans ses moindres recoins : un bouillonnement d'événements savamment organisés dans l'écrin superbe de décors et de costumes chamarrés de couleurs vives et de poésie naïve.

► Vendredi dernier, au Grand-Théâtre. Reprises, demain soir et le 27 mai, à 20 heures. Renseignements : 05.56.48.53.54.

ROCH BERTRAND